

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS:

Paris: Trois mois... 13.50
Six mois... 25.00
Un an... 50.00

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

Annonces: la ligne... 20 c.
Réclames: ... 30 c.
Faits divers: ... 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. OUBERT, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et Co; 84, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

Table with 3 columns: Item, Price, and Date. Includes 'Bourse de Paris' and 'Actions'.

DEPECHE COMMERCIALES
Service particulier du Journal de Roubaix
New-York, 27 Janvier.

Change sur Londres 4.86; change sur Paris, 5.13 3/4
Valeur de l'or, 112 7/8

Depêches de MM. Schlagdenhauffen et Compagnie à Roubaix par M. Bulteau Desbats:
Havre, 27 janvier.

ROUBAIX 27 JANVIER 1876.

Bulletin du jour

Si la chose n'était pas si triste, et si, en définitive, ce n'était pas le pays qui dût en pâtir, comme nous nous divertirions des mésaventures du centre gauche.

Les Filles du Colonel

PAR CLAIRE DE CHANDENEUX (Suite)
— Ma cousine, je ne mérite pas... je vous jure...

tenue hier au boulevard des Capucines.
Le Rappel publie le compte-rendu de la réunion de la rue d'Aras dans laquelle ont été adoptées les candidatures de MM. Victor Hugo, Louis Blanc, Peyrat, Floquet et Mallarmet.

Une dépêche de l'Agence Havas nous annonçait hier que le cardinal Antonelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté est dans un état qui inspire les plus sérieuses inquiétudes.

On fait courir périodiquement depuis plusieurs mois à la bourse le bruit de l'assassinat ou du renversement du prince Milan de Serbie.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

La réunion générale des chefs de corps militaires qui a eu lieu, ces jours derniers au ministère de la guerre, n'est pas un fait sans importance politique.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

On annonce aujourd'hui que le khédivé a traité de la cession de tous les droits qui lui restaient sur le canal de Suez avec une compagnie anglaise.

aussi dépravé que les pessimistes la voudraient faire croire. Un progrès notable des idées d'apaisement, de conciliation, de soumission et même de fatigue à l'endroit des préoccupations politiques s'est révélé et devient de plus en plus sensible.

L'utilité de ces réunions périodiques des chefs des armées françaises est démontré par un autre ordre de considération: les individualités militantes que les divers partis voudraient opposer les uns aux autres en les armant préalablement de drapeaux divers se rencontrent là, se rapprochent et s'apprécient.

Enfin, troisième considération que nous devons mettre en lumière à ce propos. Les constatations techniques aux quels se sont livrés les commandants de corps d'armée d'abord séparément et enfin collectivement établissent de la façon la plus péremptoire que des progrès réellement très-importants ont été réalisés dans l'organisation, dans la tenue, dans le sentiment général, enfin dans toutes les branches du commandement et de l'administration de l'armée; depuis nos désastres. L'armée française n'est sans doute pas devenue une force agressive, Dieu nous en garde: Mais elle est aujourd'hui comparable en bien des points aux plus brillantes et aux plus solides forces militaires du continent.

Cet état florissant de nos forces militaires n'est pourtant pas un motif suffisant pour que des écrivains sans autorité se permettent de répandre des bruits alarmants pour la tranquillité publique, comme l'ont fait il y a quelques jours les rédacteurs du Bien public. Nous ne savons vraiment pas quelle mouche avait piqué les reporters du Journal des Tablettes, comme on appelle couramment aujourd'hui l'organe de M. Menier le chocolatier, pour annoncer que la France se livrait à de grands armements maritimes.

Nous avons annoncé hier, dans nos dépêches de la dernière heure, la tentative d'assassinat commis contre le président du Conseil de Bucharest. Un nommé Paraskivsho, fonctionnaire roumain destitué comme concussionnaire, et que l'ad-

Ministre de l'Intérieur, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Il y a également dans l'Isère, dans la Drôme et dans les départements voisins, bien des personnes qui pourront contrôler par leurs renseignements personnels le fait que voici: On fait, de la part de l'étranger, rechercher et acheter, dans toutes les parties de la vallée du Rhône, tous les plans de détail, toutes les cartes spéciales que l'on peut se procurer. Je ne parle pas seulement des cartes qui se trouvent dans le commerce, mais des plans dressés par des agents-voyers, des compagnies de chemins de fer, des départements, des communes ou des particuliers, et qui donnent avec détail le plan de tel chemin, de telle vallée, de tel cours d'eau, de telle ville ou de tel village.

Je tiens ce fait d'une personne de Paris à qui sa profession permet d'être bien informée et que je pourrais nommer. Elle me l'a appris pour que j'en avertisse le gouvernement; j'en avais également mes compatriotes, et je crois remplir mon devoir.

Je suis convaincu que plusieurs de mes lecteurs connaissent personnellement des faits de détail qui confirmeront ce que j'affirme d'une manière générale; je suis convaincu que plus d'un de mes lecteurs connaît personnellement le passage d'un sa commune, dans son voisinage, d'étrangers bien pourvus d'argent et qui, pendant l'année 1875, ont parcouru les localités importantes, au point de vue militaire, prenant des notes, des photographies, levant des plans, recueillant des renseignements.

Je ne veux citer qu'un fait qui s'est passé à Saint-Vallier (Drôme), où l'on a d'abord arrêté puis relâché, sur un ordre de Paris, un étranger pourvu de 480 francs et qui levait le plan d'un défilé important au point de vue militaire. On m'en a cité bien d'autres.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Il y a également dans l'Isère, dans la Drôme et dans les départements voisins, bien des personnes qui pourront contrôler par leurs renseignements personnels le fait que voici: On fait, de la part de l'étranger, rechercher et acheter, dans toutes les parties de la vallée du Rhône, tous les plans de détail, toutes les cartes spéciales que l'on peut se procurer.

Je tiens ce fait d'une personne de Paris à qui sa profession permet d'être bien informée et que je pourrais nommer. Elle me l'a appris pour que j'en avertisse le gouvernement; j'en avais également mes compatriotes, et je crois remplir mon devoir.

Je suis convaincu que plusieurs de mes lecteurs connaissent personnellement des faits de détail qui confirmeront ce que j'affirme d'une manière générale; je suis convaincu que plus d'un de mes lecteurs connaît personnellement le passage d'un sa commune, dans son voisinage, d'étrangers bien pourvus d'argent et qui, pendant l'année 1875, ont parcouru les localités importantes, au point de vue militaire, prenant des notes, des photographies, levant des plans, recueillant des renseignements.

Je ne veux citer qu'un fait qui s'est passé à Saint-Vallier (Drôme), où l'on a d'abord arrêté puis relâché, sur un ordre de Paris, un étranger pourvu de 480 francs et qui levait le plan d'un défilé important au point de vue militaire. On m'en a cité bien d'autres.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Un des membres les plus estimés de la majorité conservatrice, M. Chaper, député de l'Isère, vient d'adresser aux électeurs sénatoriaux de ce département une lettre où il aborde l'une des faces les plus délicates et les plus graves de la question électorale.

Et un illustre personnage que vous connaissez a dit après lui: « La force prime le droit. Je n'ai qu'à vous rappeler, monsieur, l'histoire de tous les temps, celle de tous les conquérants français, allemands, grecs ou romains, et vous conviendrez qu'il leur a suffi souvent de bien faibles prétextes pour expliquer leurs attaques contre des peuples déjà vaincus par eux auparavant.

Je ne dois pas vous parler des moyens que nous aurons de résister à une nouvelle guerre, si elle nous était déclarée: je suis obligé, sur ce point, à une discrétion absolue. Je crois que nos voisins et toute l'Europe savent parfaitement ce que nous avons et ce qui nous manque; je crois que le secret que je m'impose n'est pas un secret pour les étrangers.

Si nous l'affaiblissions aux yeux de l'étranger, nous affaiblirions la France; si nous la fortifions, nous fortifions la France.

Vous savez, monsieur, comment il m'a porté de sa main sur la tour de Malakoff, vous savez comment il m'a fait triompher à Magenta et comment il m'a défendu, dans nos jours de désastres, à Reichshausen et à Sedan.

Si vous les nommez, l'étranger croira — et il ne pourra pas faire autrement — que vous envoyez au Sénat des adversaires du maréchal de Mac-Mahon. Aux yeux de l'étranger, vous aurez affaibli le maréchal.

Je ne me dissimule pas, monsieur, que mes paroles sont graves; j'en accepte ou serment, loyalement, la responsabilité. En mon âme et conscience, après avoir pendant cinq ans assidûment, passionnément étudié la situation militaire, intérieure et extérieure de la France, je vous dis ce que je crois être la vérité. Vous ferez de moi ce que vous voudrez; j'ai la conviction d'avoir fait mon devoir sans vous disant ma pensée.

LETTE DE PARIS
Correspondance particulière du Journal de Roubaix.
Paris, 26 janvier 1876.

Depuis dimanche, MM. Thiers et Gambetta ont mis en mouvement tous leurs agents républicains afin d'empêcher les intransigeants-radicaux de l'emporter.

Le grand Orient de France comptant dans son sein un certain nombre de notabilités bonapartistes, leur influence est employée auprès des Frères-Maçons en faveur des candidatures impérialistes.

On m'écrit de Roches que l'ami intime du prince Napoléon, le comte Branicki, qui se porte candidat au Sénat, a donné un dîner aux principaux franc-maçons

ressés curieusement fixés sur elle. D'abord, ceux de M. Ernest Samson, qui, dans les rares salons où il se montra, se donnait la jolie mélancolie de suspendre son âme amoureuse au regard bleu de Judith.

Ensuite, ceux du commandant Adalbert de Poitevy, qui n'était pas fâché, dans son intime fatuité d'homme irrésistible, de constater qu'on le regretterait toujours, satisfaction, du reste, qui ne lui fut pas accordée.